

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 114 (2011)

Artikel: Cinquante ans de mycologie à Delémont
Autor: Gerber, Jean-Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684621>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cinquante ans de mycologie à Delémont

Jean-Claude Gerber

Pour marquer son cinquantième anniversaire, la Société mycologique de Delémont et environs (SMD) a publié un ouvrage de vulgarisation scientifique sur les champignons du Jura. La première partie est consacrée aux généralités sur les champignons. Le deuxième volet décrit trois cents espèces caractéristiques, groupées par ressemblance et par milieu naturel. La troisième et dernière partie présente les principales activités de la SMD avec la contribution de quatre de ses membres éminents qui, grâce à leur passion, ont fait du Jura la région de Suisse la mieux décrite quant à sa flore fongique des champignons supérieurs.

Une société active

15 mars 1961 : la Société mycologique de Delémont et environs (SMD) est officiellement constituée sous la présidence de Maurice Fleury et en présence de vingt-neuf personnes.

27 août 2011 : vingt-cinq personnes assistent, sous la présidence de Nelly Beuchat, à la partie officielle marquant le cinquantième de la SMD.

Ainsi, pendant cinquante ans, des mycologues passionnés ont parcouru les forêts et les pâturages du Jura à la recherche de champignons les plus divers. Et, chaque lundi, entre avril et novembre, ils ont étudié et déterminé des dizaines de milliers de spécimens, en s'aidant d'une loupe, d'un microscope ou de réactifs chimiques et en s'appuyant sur une littérature spécialisée.

Cet immense travail de recherche et de détermination, on le doit notamment à deux membres fondateurs, Ernest Chételat et Bernard Schaffner, qui, inlassablement, grâce à leur enthousiasme et leur savoir grandissant, ont participé activement à l'inventaire des champignons de la montagne jurassienne. Et plus tard, sous l'impulsion de Peter Baumann, toutes les cueilletes ont été informatisées et intégrées dans une base de données riche aujourd'hui de plus de nonante mille occurrences !



Fig. 1. Ernest Chételat, un des piliers et membre fondateur de la Société mycologique de Delémont et environs. (Photo: Jean-Claude Gerber)



Fig. 2. Exposition de champignons à Develier en 2010. (Photo: Jean-Claude Gerber)



Fig. 3. La bibliothèque de la SMD compte plus de 300 ouvrages spécialisés. (Photo: Jean-Claude Gerber)



Fig. 4. L'utilisation d'un microscope est souvent nécessaire pour la détermination. (Photo: Jean-Claude Gerber)

Dès le début de ses activités, comme le précisent encore ses statuts, *la SMD vise avant tout à encourager l'étude des champignons* (art. 1). Et les moyens pour y parvenir se résument à *des séances de détermination, des expositions mycologiques, l'abonnement à des revues et journaux de mycologie, ainsi que des conférences ou causeries avec projections* (art. 2).

En plus des séances hebdomadaires de détermination, les expositions de champignons permettent aux mycologues de faire partager leur passion. Elles mobilisent la majorité des membres qui, en deux jours, parviennent à présenter au public entre trois cents et quatre cents espèces fraîchement cueillies dans notre région. Elles favorisent aussi les contacts avec les visiteurs désireux de parfaire leurs connaissances ou attirés par les fameuses croûtes aux champignons sauvages.

Si le Bulletin suisse de mycologie (BSM) est l'organe officiel distribué aux membres et aux sociétés mycologiques, de nombreuses autres acquisitions ont été faites par la SMD et sa bibliothèque compte actuellement plus de trois cents ouvrages. Sans cesse complétée, elle constitue une documentation de référence à l'usage des membres. Pourtant, malgré cette littérature spécialisée, il arrive assez fréquemment qu'un spécimen ne puisse être formellement identifié. L'apport du microscope et des réactifs chimiques peut s'avérer déterminant, mais ce n'est pas toujours le cas, car la systématique mycologique est une science assez ardue. De plus, contrairement aux plantes à fleurs, par exemple, les champignons sont de poussée capricieuse et éphémère, leur récolte restant souvent soumise au hasard ou nécessitant de nombreuses visites infructueuses. Et ils exigent l'observation «in vivo», car beaucoup de caractères essentiels disparaissent par dessiccation.

Parmi les autres activités de la SMD, on peut citer les exposés présentés aux membres et agrémentés de photographies. Ils ont lieu au début du printemps, avant les premières poussées de champignons. Puis, durant toute la saison mycologique, des excursions d'une journée ou d'une matinée sont régulièrement organisées. Elles permettent la cueillette et la détermination en groupes et de fructueux échanges entre les membres.

Ainsi, après cinquante ans d'activités, la SMD est fière d'avoir atteint les buts fixés. Mais pour laisser un souvenir durable, à la portée de chacun, un livre a été élaboré dans des délais qu'aucun éditeur n'oserait franchement imaginer...



Fig. 5. Chanterelle ou girolle (*Cantharellus cibarius*). (Aquarelle : Jean-Claude Gerber)

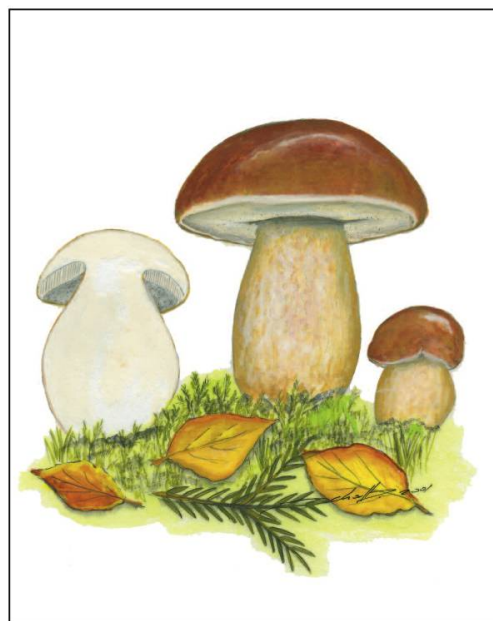


Fig. 6. Bolet cèpe (*Boletus edulis*). (Gouache : Bernard Schaffner)

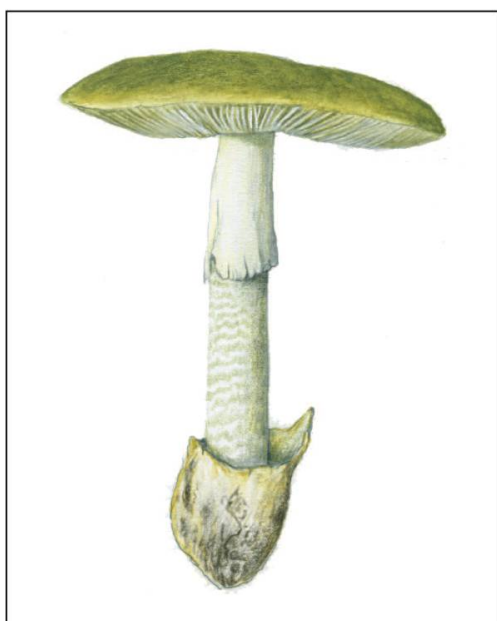


Fig. 7. Amanite phalloïde (*Amanita phalloides*). (Dessin : Jean-Claude Gerber)



Fig. 10. Plutée couleur de lion (*Pluteus lioninus*). (Photo : Félicien Corbat)

«Champignons du Jura», un livre de référence¹

Lorsque l'idée d'un livre sur les champignons du Jura fut lancée en décembre 2010 et le concept approuvé en assemblée générale, en janvier 2011, il ne restait alors que six mois pour concrétiser cet ambitieux projet. Un groupe de travail a été constitué, sous la direction de Jean-Claude Gerber, et les tâches ont été réparties entre les membres: recherche de documents historiques, exploitation de la base de données, rédaction des textes, recherche des illustrations et scannage, mise en pages, soutien financier, facturation, expédition... Par nécessité, seules l'impression (Pressor SA à Delémont) et la reliure (Schumacher SA à Schmitten) ont été confiées à des tiers.

Le but principal était de publier un ouvrage de vulgarisation, donc accessible à tout amateur attiré par la flore fongique du Jura. Au final, trois cents champignons dignes d'intérêt ont été sélectionnés parmi plus de deux mille trois cents espèces figurant dans la base données. Et, pour éviter une énumération systématique telle qu'on la trouve dans la plupart des guides de détermination et souvent rébarbative pour le lecteur, les champignons présentés ont été répartis dans différents types de milieux: prairies et pâturages, chênaies et feuillus de plaine, hêtraies, forêts de conifères, forêts humides et tourbières, chemins, parcs et jardins.

Chaque monographie présente, en haut de page, un champignon typique du milieu et plus ou moins facile à identifier; les espèces proches sont décrites à la suite et les risques de confusion sont clairement expliqués. Si ce genre de présentation nous semble très important – il permet d'éviter de fâcheuses conséquences –, rien ne vaut toutefois le contrôle par un spécialiste. Dix membres de la SMD ont obtenu leur diplôme fédéral d'expert en champignons et se mettent à disposition de la population de notre région. Franz Bieber, Pierre-Alain Lapaire, Raphaël Ory et Jean-Claude Schaller contrôlent à Delémont, Félicien et Roland Corbat, assistés par Paul Hardegger, à Porrentruy, Peter Baumann à Zwingen, Walter Fluck à Liesberg, Charles Imark à Laufon et Jean-Claude Gerber à Moutier.

Si ce livre a pu être édité dans un délai relativement court, on le doit également à Bernard Schaffner qui avait déjà réalisé plus de cent cinquante planches de champignons. Une grande partie de ses gouaches figure dans la partie descriptive et complète avantageusement les photographies et autres techniques d'expression artistique (dessins au trait ou au crayon de couleur, aquarelles).

A côté de la partie descriptive (une centaine de pages), l'ouvrage débute par un chapitre sur les généralités des champignons: écologie, cycle de vie, morphologie, identification et classification en sont les thèmes principaux. Deux «clés de détermination» permettent de séparer les genres les plus importants et d'orienter le lecteur ou la lectrice vers les fiches descriptives.



Fig. 8. Pézize écarlate (*Sarcoscypha coccinea*). (Photo : Jean-Claude Schaller)



Fig. 9. Chanterelle modeste (*Cantharellus lutescens* ou *xanthopus*). (Photo : Jean-Claude Schaller)

Des consignes sont données sur la cueillette des champignons et les menaces qui pèsent sur eux. Un accent particulier est mis sur les espèces toxiques, voire mortelles, car leur identification formelle reste indispensable à tout amateur de champignons. Mais les meilleurs comestibles ne sont, bien sûr, pas oubliés ; vingt-cinq d'entre eux parmi les plus recherchés ont été regroupés et illustrés sur deux pages. En fin de chapitre, les principaux arbres mycorhiziens sont également représentés, car beaucoup de champignons, tels les bolets ou les russules, vivent en association symbiotique en créant des mycorhizes avec les racines des arbres.

La troisième partie du livre présente la SMD et ses activités, sur les traces de quatre membres éminents. Elle comprend également la liste complète des champignons déterminés dans la région considérée, ainsi que deux index (noms scientifiques et noms français).

Si cet ouvrage laisse une trace indélébile aux membres de la SMD, il servira aussi de référence à la communauté scientifique et à la population en apportant une contribution utile à la connaissance des champignons du Jura.

Jean-Claude Gerber est le principal artisan de cet ouvrage. Enseignant à l'école primaire de Moutier depuis quarante ans, il possède également un brevet secondaire de dessin de l'Université de Berne et est diplômé en écologie et en sciences de l'environnement à l'Université de Neuchâtel (ECOFOC). Passionné de nature, il suivait déjà ses parents lors de cueillettes de champignons ou de baies sauvages, ce qui l'a amené plus tard à devenir expert en champignons et contrôleur officiel pour la commune de Moutier dès 1993.

Initiateur de nombreuses mesures en faveur de la protection de la nature, il participe également à l'inventaire de la faune régionale. Il s'intéresse beaucoup à l'entomologie et s'est spécialisé notamment dans l'étude des papillons de jour dans le cadre des listes rouges et du monitoring de la biodiversité en Suisse.

Vulgarisateur et illustrateur scientifique, il s'est fait connaître en publiant un livre sur la nature régionale « Faune et Flore au cœur du Jura » qui connut un vif succès.

NOTES

¹ GERBER J.C. & al. (2011). Champignons du Jura. Société mycologique de Delémont et environs. 176 p.

